

Sonasid redevient bénéficiaire

• Un résultat net de 211 millions de DH

• Le management reste, tout de même, attentif aux aléas du marché

SONASID retrouve petit à petit la forme. La société a certes réalisé des bénéfices de 211 millions de DH, mais elle enregistre une activité en baisse de 2%. «La hausse des bénéfices est le fruit de nos efforts dans le cadre du plan stratégique établi en 2011», souligne Ayoub Azami, DG de la société. Les actions du sidérurgiste concernent essentiellement l'achat de la matière première (la ferraille), la politique de distribution en passant par les frais financiers. Il en résulte un niveau d'endettement nul contre 750 millions de DH il y a encore trois ans.

Le chiffre d'affaires est, quant à lui, passé à 4,7 milliards de DH à fin 2013 contre 4,8 milliards de DH en 2012.

Cette baisse est le fruit de plusieurs éléments. D'abord, la forte pénétration des



Compte tenu de la conjoncture difficile, Sonasid a opté pour la rationalisation de ses échanges à l'international. Du coup, pour minimiser les effets de la crise, les exportations, notamment vers l'Algérie ainsi que l'Afrique de l'Ouest, ont sensiblement baissé depuis ces trois dernières années

importations ayant conduit à un effet de stockage avant l'annonce des mesures de sauvegarde (cf. édition n° 3995 du 25/03/2013). Ensuite, un marché de la construction peu dynamique qui est combiné à une consommation du rond à béton en retrait de 3%. Egalement, les comptes de la société sont toujours minés par un risque d'impayés croissant. Ceci étant, Azami prévient: «Même si les résultats de l'exercice 2013 semblent satisfaisants, ces derniers restent précaires face à un environnement très changeant».

Certes, les premiers signes de détente se font sentir sur le marché de l'acier mais l'écart entre l'offre et la demande se résorbe mollement. D'un autre côté, Sonasid évolue dans un marché sensiblement impacté par les mouvements du marché chinois qui représente à lui seul 50% de la capacité de production mondiale. Egalement, la conjoncture économique qui a déjà eu raison des principaux marchés dans le monde. A l'image du marché espagnol qui a vu sa taille divisée par six sur ces

cinq dernières années. «Il est impératif de rationaliser sa politique d'exportation en ce moment de crise», rappelle le directeur général. C'est dans cette optique que les exportations de Sonasid se sont fortement rétractées. «Nous ne retrouverons pas avant longtemps les niveaux d'avant 2008», commente la direction.

Concernant le marché local, la consolidation des facteurs de compétitivité intrinsèques restent au cœur de la réflexion de Sonasid compte tenu de la fragilité du secteur. En outre, une efficacité au niveau logistique portuaire ainsi qu'une politique de diversification des produits seraient déterminants. Toutefois, le sidérurgiste qui revendique 56% de part de marché déplore les résultats limités des mesures de sauvegarde mises en place en 2013. «Nous attendons la mise en œuvre définitive de ces clauses pour que leurs effets soient enfin perceptibles», espère Azami. □

A. Lo